

collection Márcia de Castro et Guy Maurette - Paris
le MIPAF présente

L'ART de la PERLE de VERRE en FRANCE

aux XIXe et XXe siècles



Dans le cadre de l'inscription de « l'art de la perle de verre » sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité / Unesco*, le MIPAF présente une contribution française sous forme d'une cinquantaine de « malles-vitrines » contenant des échantillons de perles de verre fabriquées aux XIXe et XXe siècles par des entreprises françaises aujourd'hui toutes disparues**. Ce projet, unique en France, ambitionne, selon la philosophie qui anime notre musée, de préserver notre héritage culturel et patrimonial, de le valoriser et de le transmettre. Le contenu de ces « malles-vitrines » est le témoignage d'un savoir-faire et d'une mémoire que le temps a déjà en partie effacé et le caractère singulier de notre musée, l'**itinérance**, nous permet en sillonnant l'hexagone et ses marges***, de partir à la rencontre d'un public souvent ignorant de cette histoire.

MUSEE ITINERANT DE LA PERLE ANCIENNE EN FRANCE

marcia2castro.paris@gmail.com / guy.maurette@orange.fr

(00 33) 6 08 73 16 98 / (00 33) 6 87 14 05 5

La fabrication de perles de verre en France est très ancienne. Les gaulois maîtrisaient déjà cet art, il y a plus de deux millénaires. Puis les artisans mérovingiens apportèrent leur savoir-faire original offrant le premier âge d'or de la perle de verre sur notre territoire. Au XVI^e siècle, les patenôtriers d'émail obtiennent un statut professionnel pour la création de perles destinées aux chapelets et à la parure. A la fin du XVII^e siècle, en 1686, un patenôtrier parisien du nom de **Maître Jacquin** révolutionne la technique de fabrication de la perle d'imitation ou « [perle fausse](#) » simulant la sécrétion nacrée de l'huître.

Puis au XIX^e siècle, à partir de 1860, conséquence de la Révolution industrielle, la **Manufacture des Emaux de Briare**, dans le Loiret, créée par Jean-Félix Bapterosses, produit des milliers de tonnes de perles monochromes qui sont exportées dans les marchés coloniaux où elles servent de [monnaie de troc](#) lors des échanges.

Au début du XX^e siècle, un [art funéraire](#) lié à l'art religieux va se développer en France. Des perles minuscules, appelées rocaïlle, seront principalement fabriquées par deux entreprises : la **Compagnie française pour l'Industrie de la Perle** installée à Chauny dans l'Aisne et les **Etablissements Salvadori** à Vaulx en Velin dans la région lyonnaise. Ces perles serviront jusque dans les années 60, à la confection de fleurs et de couronnes mortuaires. Ces fabrications sont une véritable tradition française.

Mais c'est pendant les Années folles et la période Art déco que la production de perles de verre atteindra son apogée. Avec le bouleversement de la mode, et l'invention de nouveaux matériaux, les maisons de couture vont imposer de nouveaux styles souvent les plus extravagants. Des ateliers, qui feront la renommée de la [mode parisienne](#) au XX^e siècle, fabriqueront une multitude d'objets, de perles et cabochons qui serviront à créer bijoux et parures. Ils seront les fournisseurs des grands noms de la Couture française : Chanel, Dior, Balmain, Saint Laurent ... Parmi les plus importants ateliers, il faut retenir **Ematek** à Loudun, **Guegan Perles** à Chilly-Mazarin, les maisons **Gripoux** et **Lukes** à Paris, et la plus grosse entreprise avec ses 800 employées et ses égéries Mistinguett et Joséphine Baker qui populariseront les créations dans les revues parisiennes de la **Maison Louis Rousselet** implantée à Paris.

* en date du 17/12/2020 : l'inscription a été obtenue grâce au dossier de demande réalisé et déposé auprès de l'Unesco par l'Association des Perliers d'Art de France et le Comitato per la Salvaguardia dell'Arte delle Perle di Vetro Veneziane.

** comme pour le projet « Perles de Troc / African Trade Beads », l'exposition « L'art de la perle de verre en France » est enrichie d'un environnement pédagogique et didactique : vieux outils, photographies et documents historiques, cartes d'échantillons de perles, publications et d'une boutique

*** Belgique (Musée du verre de Charleroi) et Italie (Musée du verre d'Altare en Ligurie)



LES PERLES D'IMITATION

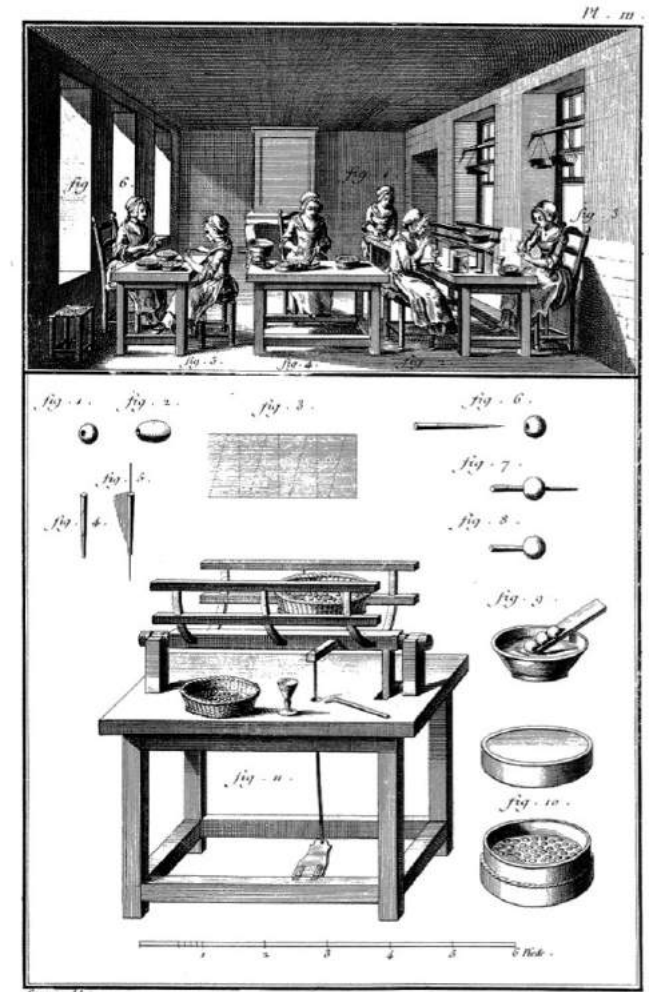
Les « perles fausses » fabriquées selon la méthode de Maître Jacquin (Paris - 1686)

Depuis la découverte du verre en Mésopotamie et en Egypte, les verriers ont toujours voulu **imiter** la nature et particulièrement les pierres rares et précieuses: l'agate veinée, le lapis lazuli, la cornaline, la turquoise ... et bien sûr le cristal de roche.

A l'époque médiévale, le port de perles de verre, de parures et d'habits colorés est prohibé par l'Eglise, pratique réputée païenne. Seuls les nobles peuvent déroger à la règle. Ils se parent de perles fines, celles fabriquées par les huîtres, perles rares, donc chères et inaccessibles au plus grand nombre. Les *émailleurs* et les *patenôtriers* (artisans de pièces d'orfèvrerie et de chapelets) produisent des **perles dites fausses** à partir de cannes de verre creuses appelées girasol.

En 1686, un patenôtrier parisien nommé **Maître Jacquin** inventa un produit nacré, *l'essence d'Orient*, dérivant d'un traitement chimique des écailles d'un poisson de rivière, l'ablette. L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert au XVIIIe, décrit cette fabrication sous la rubrique « Emailleur à la lampe, Perles fausses ». De petites perles de verre sont soufflées « à la lampe à huile », puis l'essence d'Orient est introduite à l'intérieur de la perle et afin que la pellicule argentée ne se détache pas, de la cire d'abeille est versée. L'imitation est parfaite !

Ce procédé, spécialité française, perdurera jusqu'à la fin du XIXe particulièrement dans le centre de la France.



Emailleur, à la Lampe, Perles Fausses.

LES PERLES DE TROC

Manufacture des Emaux de Briare (1851 - 1970)

Briare, petite ville du Loiret, nichée sur les bords de la Loire à 150 kms au sud de Paris, a été surnommée pendant un siècle « la cité de la perle ». Sous l'impulsion de Jean-Félix Bapterosses, inventeur créatif et autodidacte, la Manufacture des Emaux a produit des milliers de tonnes de perles monochromes destinées aux marchés coloniaux, principalement en Afrique. Ces perles étaient fabriquées selon un procédé nouveau, celui des frères Prosser (GB - 1840), à partir d'une pâte froide cuite dans des fours. Contenant de l'argile et du feldspath, elle s'apparentait à la fabrication du verre car elle contenait de la silice (sable).

Ces perles étaient utilisées en Afrique par les explorateurs tel Savorgnan de Brazza comme cadeaux, pour gagner la confiance des chefs de tribus rencontrés ou comme moyens de paiement des fonctionnaires indigènes par les gouverneurs coloniaux. De manière générale, les perles en verre fabriquées en Europe servaient de moyens de paiement lors du troc c'est à dire lors des échanges commerciaux.



LES PERLES POUR L'ART FUNERAIRE

Compagnie Française pour l'Industrie de la Perle, Chauny (1900 - 1952)

En 1900, une société anonyme est créée à Chauny dans le département de l'Aisne, sous le nom de Compagnie Française pour l'industrie de la perle. En lien avec les glacières de Saint - Gobain, toutes proches, la production débute en 1902 avec 500kg de perles par jour. A l'aube de la Première Guerre mondiale, 450 ouvriers produisent plus de 4 tonnes de perles chaque jour et des cannetilles pour les couronnes de cimetière, des accessoires de broderies et de passementeries. En 1914, 1500 femmes confectionnent à domicile de petites fleurs qui, assemblées entre elles, formeront des couronnes pour le deuil, plus de 160 modèles différents.

Pendant la 1ère guerre mondiale, l'usine est transférée à Périgueux, loin des combats destructeurs puis sera à nouveau réinstallée à Chauny dans les années 20. Jusqu'en 1952, date de la fermeture définitive de l'usine, les perles fabriquées à Chauny s'exporteront dans toute la France et serviront à fabriquer petits sacs perlés, abat-jour, coffres et broderies.



Etablissements Salvadori à Vaulx en Velin (1921 - 2000)

ets salvadori
S.A.R.L. Capital 180 000 F. - fondée en 1929 "LA NOUVELLE PERLE"
FABRIQUE DE PERLES EN VERRE
165, Avenue Roger Salengro
BOITE POSTALE N° 62
69513 VAULX EN VELIN CEDEX FRANCE
Tél. 72.37.50.14 TÉLEX : 330174 usgfr R.C. (1504) 15 B 1987

En 1906, trois familles de verriers italiens, Barbini, Scolari et **Salvadori** fondent près de Lyon dans la commune de Bron, la « Société Lyonnaise de perles, tubes et jais » qui deviendra en 1912 la « Société Venitienne de la Perle ». L'usine principale « La Venitienne » était située à Murano.
En 1929, Alfredo Salvadori, descendant d'une vieille famille de verriers de Murano, s'installe dans une commune proche, à Vaulx-en-Velin et fonde avec les Barbini l'usine « **La Nouvelle Perle** ». Il fabriquera pendant plus d'un demi siècle des perles dites « **rocaïlles** » qui seront pour une grande part exportées dans le monde entier, particulièrement chez les amérindiens du sud des États-Unis.
En France, jusque dans les années 60, elles servent à fabriquer des couronnes funéraires, mais face à la concurrence asiatique, les **Etablissements Salvadori** cessent leurs activités au début des années 2000.

* les perles dites rocaïlles sont de petites tailles, de 1 à 7mm. Elles incluent les *bugle* (perles tubes), les *seed* (perles arrondies de petites tailles), les *pony* (perles plus grosses) et les *crow* (les plus grosses).

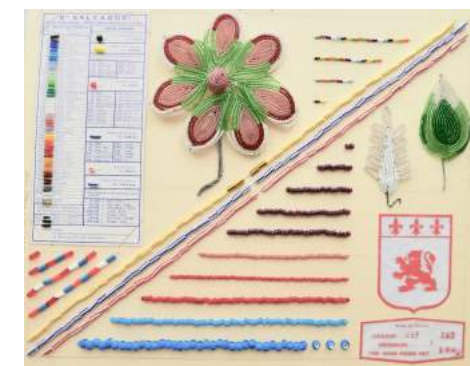
"La Nouvelle Perle"
SALVADORI & BARBINI
VAULX-en-VELIN (Rhône)

100%	22.7	40
100% moyen	22.8	3/4
100% petit	22	3/4
100% petit	22.2	3/4
100% petit	22.1	4/5
Opale	22.5	Opale
Cristal	22.6	0
Helio ray	22.8	Opale
Helio ray	22.9	1
Helio ray	23.3	2
Bois		
Bois clair		
Noir		
Myrtille		
Vert 10%		
Rouge		
Violet		
Violet Clair		
Rouge		
Plomb		

Disponibilité de marchandises diff.

Opal - Rocaïlle - Helio ray		
16/10/01.		
2.25	140	140
2.40	201	201
2.60	1173	1173
2.80	3.1	3.1
3.00	3.5	3.5
3.20	2.0	2.0
3.40	2.20	2.20
3.60	2.34	2.34
3.80	2.1	2.1

Perles type
Carapace d'Alleppe

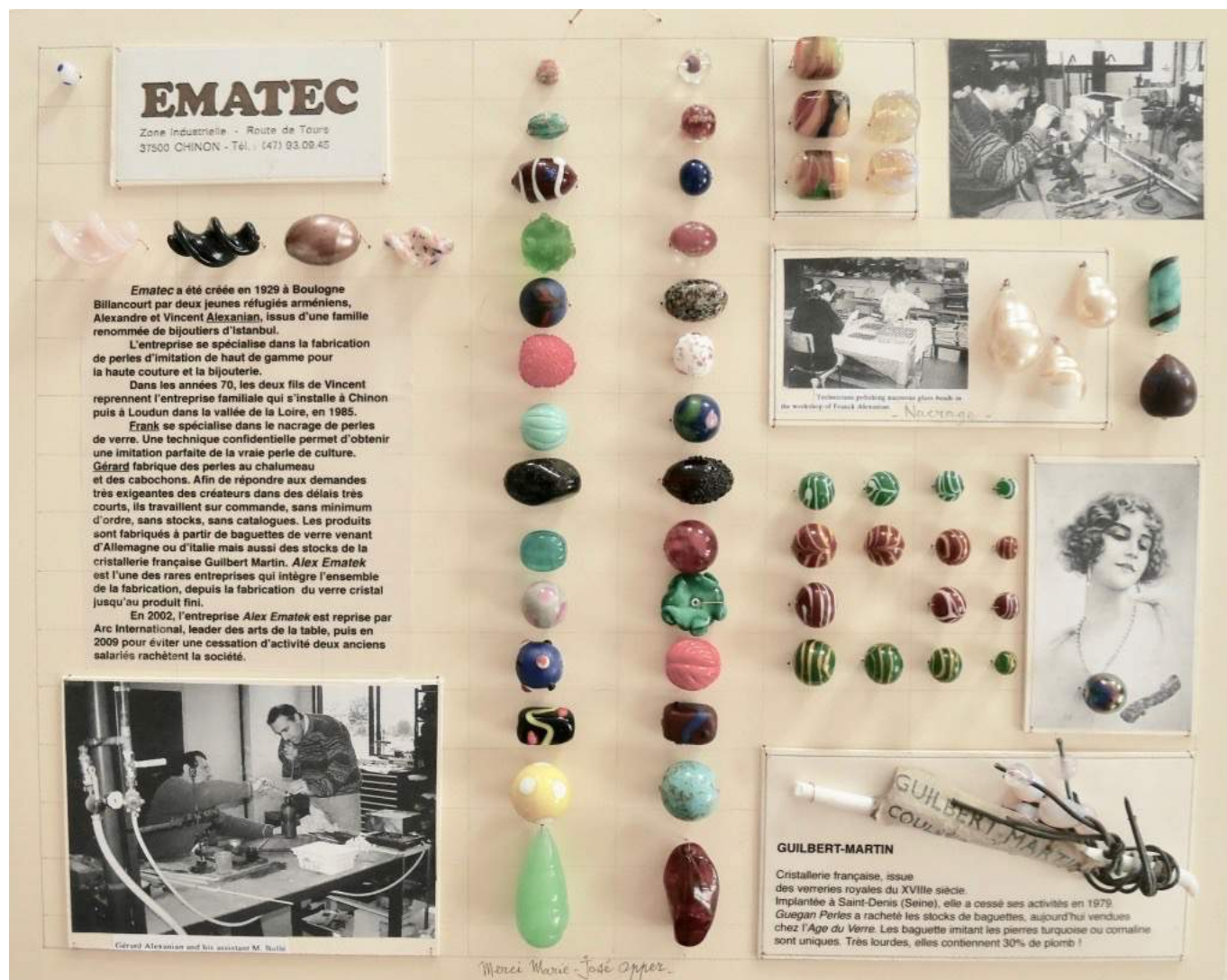


Fleurs composées pour les couronnes de cimetière





Ematec à Loudun (1929 - 2002)



Etablissements Guilbert Martin à Saint-Denis (1863 - 1979)



LES PERLES POUR LA MODE PARISIENNE

Guegan Perles à Chilly - Mazarin (1972 - 2000)



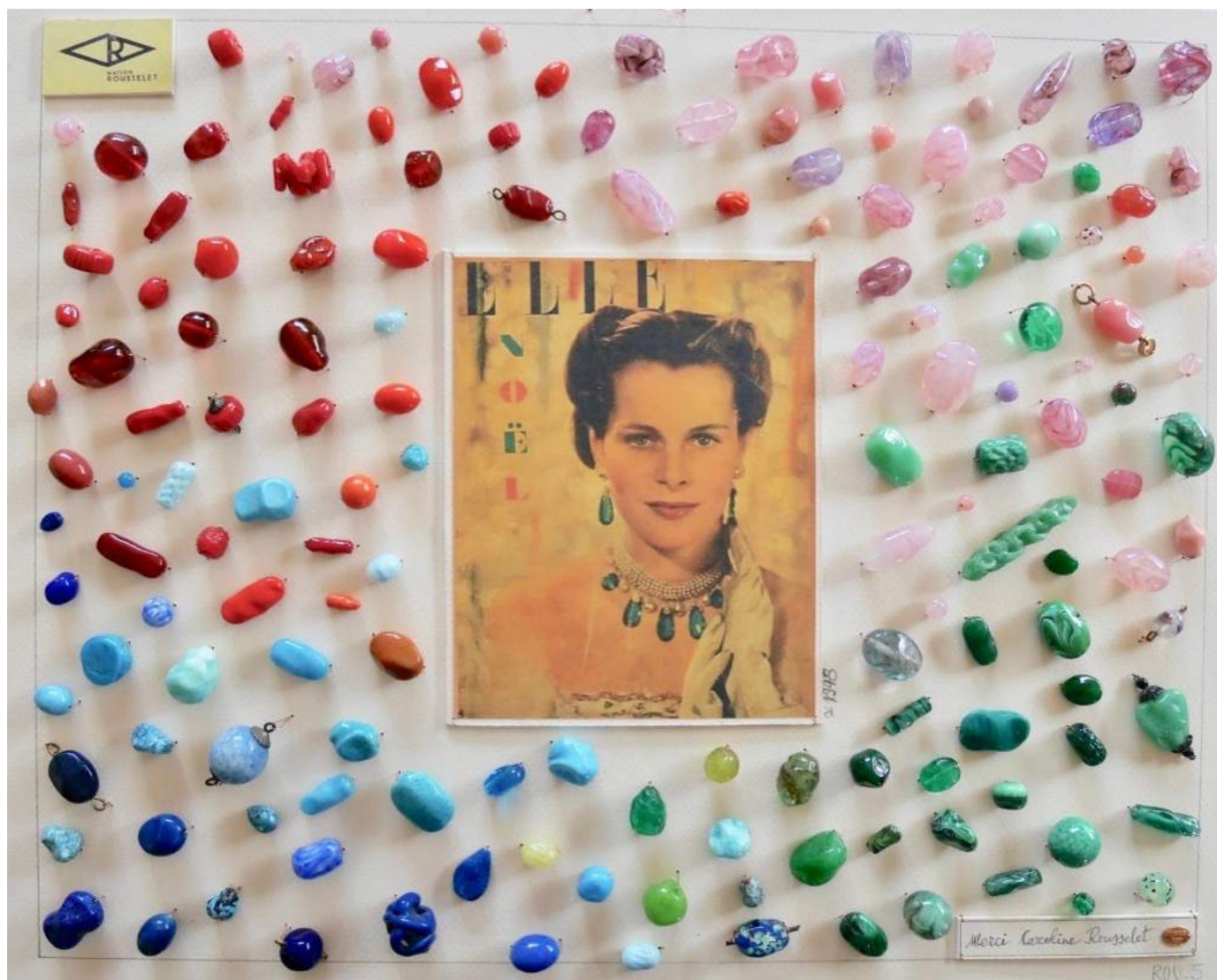
Maison Lukes à Paris



Maison Gripoix à Paris (1870 - 1996)

Maison Louis Rousselet à Paris (1920 - ...)





LE VERRE PLAT

SA des Manufactures de Glaces et Produits chimiques de St Gobain, Chauny & Cirey (1695 - ...)

